

1921- Chapitre 3

VIE ARDENTE ET CACHÉE

Dis- Moi ce que tu as à M'offrir pour les âmes?

20 février 1921.

On approche du carême et les jours des Quarante Heures appellent la maison des Feuillants à un redoublement d'amour et de réparation. C'est bien l'horizon qui s'ouvre de plus en plus devant l'âme de Josefa. Jésus n'a cessé jusqu'alors de lui répéter : « Tu es la victime de mon Cœur. » Il va bien le lui prouver.

Le premier vendredi du mois, 4 février, anniversaire de son arrivée aux Feuillants, Jésus lui apparaît et, Lui montrant son Cœur embrasé :

« - Tous les vendredis - dit-Il - et surtout le premier de chaque mois, Je te ferai participer à l'amertume de mon Cœur et tu souffriras d'une manière spéciale les tourments de ma Passion.»

Puis Il ajoute :

« - En ces jours où l'enfer s'ouvre pour entraîner tant d'âmes, Je veux que tu t'offres à mon Père comme victime, pour en sauver le plus grand nombre possible. »

Il demeure en silence un instant encore, puis Il disparaît.

Le dimanche des Quarante-Heures, 6 février, renouvelle le même appel. Dès le matin, Josefa s'est offerte pour réparer les offenses des pécheurs. Vers trois heures de l'après-midi, elle est à la chapelle, quand Jésus l'y rejoint.

« Il faisait compassion - écrit-elle - son Visage, ses Bras, sa Poitrine étaient couverts de coups et de poussière, et le sang coulait de sa Tête, mais son Cœur était resplendissant de lumière et de beauté. »

« - **C'est le manque d'amour qui Me blesse ainsi - dit-Il - c'est le mépris des hommes qui courent comme des fous à leur perdition. »**

« Pourquoi donc, Seigneur, malgré les péchés du monde, votre Cœur est-Il aujourd'hui si beau et si ardent?... »

Il répondit :

« - Mon Cœur n'est jamais blessé que par mes âmes choisies !»

Cette parole s'imprime profondément dans l'âme de Josefa, lui découvrant la plus intime douleur que Jésus lui demandera bien souvent de partager et de consoler. Mais ces jours-ci, c'est pour le monde léger et coupable qu'elle doit répondre devant la Justice de Dieu. Elle passe au pied du Saint Sacrement exposé tous les instants que lui laisse son travail, et la pensée de tant d'offenses faites à sa Majesté divine ne quitte pas son cœur....

Jésus qui la charge de ce poids, vient cependant ranimer son courage et, le mardi 8

février, à 8 heures du soir, Il lui apparaît à la chapelle comme accablé sous un pesant fardeau.

« - Les péchés qui se commettent sont si nombreux et si graves - lui dit-Il - que la Colère divine déborderait si elle n'était retenue par la réparation et l'amour de mes âmes choisies. Que d'âmes se perdent ! ... »

- mais une âme fidèle peut réparer et obtenir miséricorde pour beaucoup d'âmes ingrates. »

C'est lui rappeler encore la mission rédemptrice à laquelle l'Amour l'a conviée dès les premières rencontres.....

1922- Chapitre 5

« LES QUARANTE- HEURES »

**Ne crois pas que J'ai plus d'amour pour toi maintenant
que Je te console, que lorsque Je te demande de souffrir.**

14 février 1922.

Une oasis de paix s'ouvre pour Josefa, une éclaircie dans un ciel d'orage, quelques jours entre deux tempêtes. C'est bien ainsi qu'il faut appeler les trois semaines qui vont s'écouler du 12 février au 3 mars 1922.

.....

On approchait du carnaval, et ces jours où s'accumulent dans le monde tant de plaisirs coupables et d'offenses de Dieu, ne devaient pas passer sans que les âmes revinssent au premier plan dans les appels quotidiens du Sauveur.

Le jeudi 23 février, Josefa est au repassage avec ses Sœurs, quand Jésus lui apparaît soudain et lui dit :

« - Je voudrais que tu viennes avec Moi. »

Toujours fidèle, elle avertit son Maître qu'elle doit aller en demander la permission. Il la suit jusqu'à la cellule de sa Supérieure.

« Je frappai deux fois - écrit-elle - personne ne répondit. J'allais partir, mais Il insista :

« - Frappe une fois encore. »

« Lorsque j'eus la permission, j'allai à la tribune, Jésus marchait à côté de moi. Pendant le chemin, je Lui demandai pardon de laisser passer tant de petits actes qu'Il désire et je Lui promis d'être très fidèle à toutes ces petites choses qui Lui plaisent : si Vous voulez encore plus, Seigneur, dites-le-moi, je le ferai. »

« - Aime, Josefa! L'amour console, l'amour s'humilie, l'amour c'est tout ! ...

« Pendant ces jours où Je suis tant offensé, Je veux que tu sois mon Cyrénéen. Oui, tu M'aideras à porter ma Croix.

« C'est la Croix de l'Amour.... La Croix de mon Amour pour les âmes! Tu Me consoleras et tous deux nous souffrirons pour elles! »

Dès le lendemain, la Très Sainte Vierge confirme cet Appel de son Fils.

« - Oui, ma fille, si tu es docile et généreuse, tu seras la consolation de son Cœur et du Mien, et

Jésus se glorifiera dans ta misère. »

« Puis, mettant sa main sur ma tête, Elle continua :

« – **Vois combien son Cœur est outragé dans le monde! Ne perds pas la plus petite occasion de réparer ces jours-ci. Offre tout pour les âmes... et souffre avec beaucoup d'amour.** »

Pas un jour ne se passe sans que ces offenses du monde n'apparaissent à Josefa à travers la douleur de son Maître.

Le samedi 25 février, vers huit heures du matin, tandis qu'elle va fermer la fenêtre du cloître des cellules, elle aperçoit dans l'oratoire de Saint-Stanislas, Jésus chargé de sa Croix.

« J'entrai – dit-elle – et Il me dit :

« – **Console-Moi, Josefa, car les âmes Me crucifient de nouveau! Mon Cœur est un abîme de douleur.... Les pécheurs Me méprisent et Me foulent aux pieds.... Il n'y a rien pour eux de moins digne d'amour que leur Créateur!** »

« Il me laissa sa Croix et disparut.

« Cette nuit, vers dix heures – continue-t-elle – Il revint, une lourde croix sur ses Épaules, la couronne d'épines sur sa Tête, beaucoup de sang sur son Visage. »

« – Regarde en quel état Je suis! » .

« – **Que de péchés se commettent ! ... Que d'âmes se perdent!... C'est pourquoi Je viens chercher quelque soulagement près des âmes qui ne vivent que pour Me consoler.** »

« Il resta un moment en silence et les mains jointes. Il était si triste, mais si beau! Ses Yeux parlaient plus que ses Lèvres.

« Après un instant, Il dit :

« – **Les âmes courent à leur perte et mon Sang est perdu pour elles!** »

– **Mais les âmes qui M'aiment, s'immolent et se consomment comme victimes de réparation, attirent la Miséricorde de Dieu, et voilà ce qui sauve le monde.** »

« Il disparut. Je crois que c'était vers une heure du matin et je gardai sa Croix jusqu'à quatre heures un peu passées. »

Les jours des Quarante-Heures se lèvent, le dimanche 26 février, comme un appel plus pressant encore à la réparation. Jésus, exposé dans le Saint Sacrement, voit toute la maison se succéder à ses Pieds, garde d'amour ininterrompue qui voudrait Le dédommager et Le consoler des outrages du monde. Josefa, inaperçue au milieu de ses Sœurs, partage leurs désirs et recueille au nom de toutes, les Confidences de son Maître.

« Pendant la messe de 9 heures – écrit-elle- ce dimanche, Jésus est venu : son Cœur resplendissait... On aurait dit le Soleil! »

« – **Voilà ce Cœur qui donne la Vie aux âmes – dit-Il. – Le Feu de cet Amour est plus fort que l'indifférence et que l'ingratitude des hommes.**

« **Voilà ce Cœur qui donne à ses âmes choisies l'ardeur pour se consumer et mourir s'il le faut, afin de Me prouver leur amour.**»

« Ces paroles avaient une force qui pénétrait l'âme. Puis, Il me regarda et continua :

« – Les pécheurs Me déchirent et Me remplissent d'amertume.... Ne voudras-tu pas, toi, petite victime que J'ai choisie, réparer tant d'ingratitude?... »

« Je Lui ai demandé ce qu'Il voulait que je fasse?... car Il sait bien ma petitesse! »

« – Je veux que tu entres aujourd'hui au fond de Mon Cœur. Là, tu trouveras la force de souffrir. Ne pense pas à ta petitesse, mon Cœur est assez puissant pour te soutenir, Il est à toi. Prends en Lui tout ce dont tu as besoin. Consume-toi en Lui. Offre au Père Céleste ce Cœur, ce Sang.... Ne vis plus que de cette vie d'amour, de souffrance et de réparation. »

« Le soir, vers trois heures, Il revint et me dit :

« – Je viens Me réfugier ici, car mes Ames fidèles sont pour mon Cœur ce que sont les remparts pour une cité : elles Me défendent et Me consolent! »

« Le monde court à sa perte. Je cherche des âmes qui réparent tant d'offenses faites à la Majesté divine et mon Cœur se consume du désir de pardonner.... Oui! Pardonner à ces fils chéris pour lesquels J'ai versé tout mon Sang.... Pauvres âmes, combien se perdent... combien se précipitent en enfer !...»

En face de cette ardeur douloureuse, Josefa ne sait comment exprimer son désir de souffrir et de réparer.

« – Ne t'inquiète pas. Si tu ne te sépares pas de Moi, tu seras forte de ma Force même et ma Puissance sera la tienne! »

« Alors Il disparut en me laissant sa Croix. »

Le lundi des Quarante heures et la nuit suivante voient s'accumuler en elle les souffrances du corps et les angoisses de l'âme qui accompagnent la Croix de Jésus.

Dans la matinée du **mardi** 28 février, elle est à la lessive comme de coutume, mais après quelques heures, « la douleur du côté fut si violente, que je ne pouvais plus respirer – écrit-elle ».

Elle se réfugie dans la petite mansarde où se trouve son lit, et que tant de souffrances et de visites célestes ont déjà consacrée.

« Jésus vint aussitôt – poursuit-elle – toujours si beau et son Cœur tout embrasé!

« – Comme les âmes M'offensent ! ... Mais ce qui déchire le plus mon Cœur, c'est de les voir elles-mêmes se précipiter aveuglément dans leur perdition ! ... Comprends-tu ce que Je souffre, Josefa, en voyant la perte de tant d'âmes qui M'ont coûté la Vie? Voilà ma Douleur : mon Sang est inutile pour elles! Allons tous deux réparer et dédommager mon Père Céleste de tant d'outrages qu'Il reçoit. »

« Alors, je me suis unie à son Cœur en Lui offrant mes souffrances. »

.....

Le soir, au Salut du Saint Sacrement, Jésus lui apparaît encore environné de la lumière qui jaillit de son Cœur.

« – Un petit groupe d'âmes fidèles obtient miséricorde pour un grand nombre de pécheurs – dit-Il. – Mon Cœur ne peut rester insensible à leurs supplications.... Je cherchais quelqu'un pour Me consoler et Je l'ai trouvé. »

Les premiers jours du Carême engagent plus profondément encore Josefa dans cette voie de réparation.

Le 1er mars, **mercredi des Cendres**, pendant l'adoration du soir, Jésus se montre à elle, la figure ensanglantée et lui dit:

« – Il n'y a pas sur terre, une seule créature qui soit méprisée et outragée comme Je le suis des pécheurs!

« Pauvres âmes! Je leur ai donné la vie... et elles cherchent à Me donner la mort! Ces âmes qui M'ont coûté si cher, non seulement M'oublient, mais elles vont jusqu'à faire de Moi l'objet de leurs moqueries et de leur mépris. »

« – Toi, Josefa, viens, approche-toi de Moi, repose en ce Cœur et partage son amertume, console-Le en lui donnant l'amour. Tant d'âmes Le comblent de douleur ! ... »

« Répare pour celles qui devraient le faire et qui ne le font pas. »

1923- Chapitre VIII : Le Carême

LA VOIE DOULOUREUSE

1er janvier - 17 février 1922

L'OEUVRE de Jésus doit être fondée sur beaucoup de souffrance et d'amour.

(La Très Sainte Vierge à Josefa, 21 janvier 1923.)

Ce désir du Cœur de Jésus la soutient dans les jours douloureux qui suivent. Comment Le laisserait-elle seul?... alors que les péchés des âmes se multiplient et sollicitent sans cesse sa pensée réparatrice.

Le **mardi des Quarante-Heures, 13 février**, la remet en présence de cette grande douleur qu'elle partage de toute son âme: tandis qu'elle fait avec ses Sœurs le Chemin de la Croix, Jésus lui apparaît, la Figure ensanglantée et triste, mais le Cœur brûlant. Il lui demande de rester avec Lui quelques instants. Elle en sollicite la permission et Le rejoint à la grande chapelle, où le Saint Sacrement est exposé :

« - Regarde mon Visage, Josefa, c'est le péché qui le met en cet état. Le monde se précipite pour s'abîmer dans les plaisirs. La multitude des péchés qui se commettent est telle, que mon Cœur est comme noyé dans un torrent d'amertume et de tristesse ...

« Où trouverai-Je un soulagement à ma Douleur?... « C'est pourquoi Je viens Me réfugier ici et chercher l'amour pour oublier l'ingratitude de tant d'âmes ! ... »

« J'essayai de Le consoler - écrit-elle - et un moment après, Il reprit :

« - Viens avec Moi dans ta cellule. Là, nous réparerons tant d'offenses et tant de péchés ! ...»

« Je sortis de la chapelle : Jésus marchait devant moi...puis, Il disparut. Quand j'ouvris la porte de la cellule, Il était déjà là. Je me mis à genoux et Il dit :

« - Prosterne-toi jusqu'à terre et adore la Majesté divine méprisée par les hommes.

« Fais un acte de réparation et répète avec Moi :

« O Dieu infiniment Saint! Je Vous adore. Je me prosterne humblement en votre Présence et Je Vous prie, au nom de votre divin Fils, de pardonner à tant de pécheurs qui Vous offensent! Je Vous offre ma vie et je désire réparer tant d'ingritudes! »

« Il s'arrêta encore... et comme je Lui demandais si ces âmes pécheresses Le blessaient :

« - Oui - dit-Il - ces âmes M'offensent beaucoup, mais mes âmes choisies Me consolent. »

« Je Lui parlais ainsi de temps en temps, Lui redisant mon désir de Le consoler.... Mais que puis-je?... si misérable et capable de si peu de choses.... »

« - Sans doute - reprit-Il - mais ne sais-tu pas que la misère M'importe peu?... Ce que Je veux, c'est être le Maître de ta misère. Ne t'occupe pas du reste.... Mon Cœur transforme tout!

« Baise encore la terre et répète avec Moi:

« Mon Père! Dieu Saint et Miséricordieux, recevez mon désir de Vous consoler! Je voudrais pouvoir réparer toutes les offenses des hommes.... Mais comme cela m'est impossible, Je Vous offre les Mérites de Jésus-Christ, Rédempteur du Genre humain, afin de satisfaire à votre Justice. »

.....

« Pauvres pécheurs ! Comme ils sont aveugles ! Je ne désire que leur pardonner et ils ne cherchent qu'à M'offenser!

« Voilà ma plus grande Douleur : que tant d'âmes se perdent et qu'elles ne viennent pas toutes à Moi, afin que mon Cœur leur pardonne. »

Alors profitant de la Bonté de Notre-Seigneur qui semble disposé à répondre à toutes ses questions, Josefa les multiplie avec la simplicité d'une enfant.

« Je Lui ai demandé s'Il se souvient de nos fautes lorsque nous nous repentons après nos chutes et que nous Lui demandons son Pardon? »

« - Dès que l'âme se jette à mes Pieds et implore ma Miséricorde, Josefa, J'oublie tous ses péchés. »

« Je Lui ai demandé encore s'il y aura, jusqu'à la fin du monde toujours autant d'âmes pour L'offenser? »

« - Oui, hélas!... Mais jusqu'à la fin du monde, J'aurai aussi des âmes qui Me consoleront.»

« J'ai voulu savoir s'Il ne fait pas entendre sa Voix aux âmes qui sont plongées dans le péché pour les arracher de cet état, car je le vois bien pour moi : quand je suis en tentation et que je Lui résiste, tout à coup, je sens en moi quelque chose qui me fait connaître la vérité et aussitôt je suis saisie de regrets. Jésus m'a répondu :

« - Oui, Josefa, Je cours à la poursuite des pécheurs comme la justice à celle des criminels. Mais la justice les cherche pour les châtier et, Moi, pour leur pardonner! »

Puis, comme elle Lui offre, pour Le consoler, les désirs des âmes religieuses, plus ardents ces jours-ci que d'ordinaire. Il ajoute avant de disparaître :

« - Mes âmes sont pour mon Cœur ce qu'est le baume pour les blessures.

« Je reviendrai plus tard, Josefa continue à Me consoler! »

Pour l'instant, elle doit Le consoler par sa fidélité, malgré les pièges que le démon sème sous ses pas.

Le samedi 17 février, la Très Sainte Vierge, dissipant toutes les ombres, lui rapporte la Couronne d'épines de son Fils.

« - Elle est pour toi, ma fille - lui dit-Elle. - Ne t'occupe plus des mensonges par lesquels le démon cherche à te troubler. »

Et comme Josefa lui dit sa peine de ne savoir comment résister à tant de pièges, la Vierge lui donne ce grand secret :

« - Pense à la Passion et aux Souffrances de Jésus. »

Puis, plaçant la couronne d'épines sur la tête de son enfant:

« - Prends-la - ajoute-t-Elle en la bénissant. - C'est elle qui te gardera en la Présence de mon Fils. »

Quelques heures après, Jésus lui apparaît avec sa Paix :

« - Viens... approche-toi - dit-Il à Josefa qui hésite - et promets-Moi de ne plus te laisser prendre ainsi aux embûches de l'ennemi. »

Elle le voudrait, mais elle n'ose le promettre, car elle sent vivement sa faiblesse.

« - Si tu tombes, Je te relèverai. »

Alors, elle Lui confie ingénument le conseil de sa Mère Immaculée, qu'elle essaie déjà de suivre en fixant sa pensée d'heure en heure sur la Passion.

« - Oui - répond le Seigneur avec bonté - pense à mes Souffrances. »

Et indiquant le sens où va se poursuivre son Message, Il ajoute : « - Désormais Je viendrai chaque jour te parler de ma Passion, afin qu'elle soit l'objet de tes pensées et de mes Confidences pour les âmes.»

.....